

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Albums pour les tout-petits

Volume 8, numéro 1, printemps-été 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12878ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1985). Compte rendu de [Albums pour les tout-petits]. *Lurelu*, 8(1), 13–14.

m'as-tu vu?
m'as-tu lu?

albums pour les tout-petits



Daniel Sylvestre
VOYAGINAIRES
Illustré par l'auteur
Éd. Ovale, collection Imagimots, 1984,
non paginé. 6,95 \$

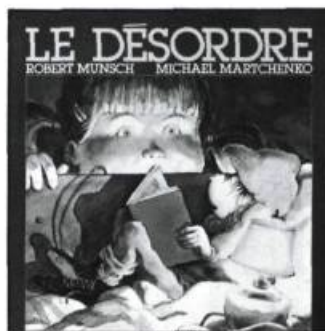
Que diriez-vous d'un voyage fantastique à bord d'un engin vraiment insolite? Vous aimeriez vous évader en «aéroptère» et glisser dans les airs? Circuler à travers la forêt vierge de l'Amazonie à bord de «l'automozzer»? Éviter chaque matin les affres des embouteillages grâce au «diribile»? Pourriez-vous vivre dans une cité infernale où les balayeuses deviendraient des «sous-yeuses»? Toutes les aventures sont permises avec les *Voyaginaires*!

De 3 à 99 ans vous pourrez vous amuser à composer d'étranges véhicules, autant sur le plan de l'image que des mots. Ce petit album cartonné comprend sept pages divisées en deux, ce qui permet une multitude de combinaisons. Ainsi, l'aéroptère est composé de la partie supérieure de l'aéroglesseur et de la partie inférieure de l'hélicoptère.

Je tiens à souligner la solidité de cet album. Le carton est épais et plastifié, et la spirale est souple mais résistante. Le premier album de cette collection (*Musimau*) a résisté à plusieurs emprunts; sa solidité s'est révélée supérieure à celle d'albums français analogues.

Un bon livre-jeu, un bon outil pour qui veut créer des histoires bizarres, farfelues, extraordinaires...

Diane Tremblay
Bibliothèque de la Ville de Montréal
Succursale Workman



Robert Munsch
LE DÉSORDRE
Traduit par Raymonde Longval-Ducreux
Illustré par Michael Martchenko
Éd. La courte échelle, 1984, 24 pages.
4,95 \$

Avec beaucoup d'humour, Robert Munsch et Michael Martchenko nous présentent ici l'histoire des démêlés entre Marie-Ève et un diabolin qui a pour noms désordre, étourderie, maussaderie, etc. Il semble d'autant plus difficile à la fillette de maîtriser ce trouble-fête qu'il lui est intrinsèque: alors que lutter contre lui par la ruse n'aboutit qu'à le renforcer, il sort inchangé de toute tentative pour imputer à d'autres ses méfaits. En fait, Marie-Ève ne réussira à vaincre le petit monstre qu'en prenant elle-même l'initiative de l'affronter sans colère. À ce stade seulement, la tendresse et la sollicitude de ses parents lui seront d'un grand secours: vaincu, l'importun s'éclipsera pour de bon.

Les illustrations de Martchenko, parce qu'elles fourmillent d'expressions amusantes ou de détails insolites, retiendront sûrement l'attention des enfants de tout âge. Quant au texte de Munsch, sa richesse symbolique permettra aux différents lecteurs d'y puiser une histoire unique, modelée par leur capacité d'abstraction et par les préférences de leur imagination.

Louise Louthood
Bibliothèque de la Ville de Montréal
Métro McGill

Marie-Francine Hébert
LE VOYAGE DE LA VIE
Illustré par Darcia Labrosse
Éd. La courte échelle, 1984. 4,95 \$

Le voyage de la vie, voilà un bien grand voyage pour une «petite poissonne» qui veut tout savoir et tout connaître. Sans se lasser, «petite poissonne» va jusqu'au bout de sa curiosité. Ce qu'elle découvre de «l'autre côté de la mer» valait bien le



déplacement. Pour nous, c'est la même chose.

Toute l'histoire se déroule doucement, à la manière d'un conte. Le texte est simple, facile à lire et à la portée des enfants. Il nous amène sans heurt à une connaissance de l'évolution humaine (Préhistoire) afin de nous conduire à travers les merveilles de la vie: un enfant en formation dans l'oeuf qui se développe dans le ventre de la mère, un enfant attendu avec amour par le couple, un enfant qui naîtra d'une respiration profonde de la maman. Le sujet est présenté avec beaucoup de tact et de vérité. Rien ne vient brusquer l'enfant. Tout au long de l'album, le lecteur est appelé à ressentir la beauté et l'amour qui doivent marquer cette étape de la vie de l'homme, ainsi qu'à se laisser émerveiller par ce mystère de la nature.

Contrairement à de nombreuses versions trop savantes ou trop articulées, ce texte nous convie à une douceur de vivre qui ouvre le cœur à la tendresse. De plus, les phrases courtes facilitent la compréhension des événements. De la présentation à la calligraphie en gros caractères, tout est clair, bien disposé et aéré. Les illustrations sont ravissantes de fraîcheur et de réalisme, et la trame se marie bien avec celles-ci. Le contenu, le texte et les images revêtent une touche poétique certaine; exemple: «aller au bout de l'eau», «l'envie nous prend de voler dans le ciel comme un oiseau». Le rêve de bien des hommes, et pourquoi pas des petits enfants!

C'est un album d'une beauté remarquable, tout en douceur et en demi-teintes, qui invite à la lecture. Jeunes et moins jeunes prendront plaisir à en raconter l'histoire et à le feuilleter.

Mariette Thériault-Houle
Bibliothèque Maisonneuve



Christian Bérard

EN ÉTÉ

Illustré par l'auteur

Les éditions du Raton laveur, collection Images de chez nous, 1984, non paginé. 3,95 \$

Un bel album aux couleurs chaleureuses et aux teintes nuancées, où dominent le jaune et le bleu en contraste agréable. L'auteur ne respecte pas souvent les formes et les proportions du réel, notamment du corps humain; le résultat est attirant: ce sont de vrais enfants (aux bouches très grandes et aux traits peu familiers) et des paysages qui donnent une forte impression de réalité. Ce dessin a du caractère. Les personnages sont sympathiques, et le tout-petit peut se raconter des histoires en fouinant très longtemps dans la même page...

Malheureusement, les personnages masculins sont deux fois plus actifs que les personnages féminins: ils grimpent aux arbres, font du canot pneumatique, lisent, transportent les bûches, nourrissent les écureuils et les oiseaux, lavent l'auto, etc.

Quant aux filles, elles se contentent de les regarder ou sont couchées à ne rien faire. On va me dire: se détendre est une activité remarquable de nos jours; c'est vrai, mais... On va aussi me dire que le rêve et la réflexion peuvent être des occupations très exigeantes; c'est encore vrai, mais les filles, dans la vie, ça bouge et ça rêve autant que les garçons, qui, eux, ne sont pas toujours en action...

Michèle Gélinas

*Bibliothèque de la Ville de Montréal
Centrale-Enfants*

Marie Lessard

EN HIVER

Illustré par l'auteur

Les éditions du Raton laveur, collection Images de chez nous, 1984, non paginé. 3,95 \$

Cet album accorde aux garçons et aux filles des rôles également actifs.



Le dessin, empreint de naïveté, est tout en rondeurs, tout en douceur. Le choix des couleurs fait jubiler les yeux; les volumes et les formes généreuses dégagent une impression de bonheur: tout le monde sourit, tout va bien. L'enfant se reconnaîtra et explorera longuement des pages bien remplies mais pas trop touffues (par exemple la magnifique image des souffleuses qui ramassent la neige). Les personnages, dont les traits ne sont pas très recherchés, sont malgré tout d'un naturel qui favorisera l'expression verbale du tout-petit. Certaines illustrations sont toutefois moins réussies: ainsi, le père et la mère dans la scène où on sort l'équipement d'hiver ressemblent à des mannequins de grand magasin, et le défilé est un peu figé... dans un manque d'imagination subit. Dans l'ensemble, cet album plaira aux enfants de 2 à 5 ans.

Michèle Gélinas

*Bibliothèque de la Ville de Montréal
Centrale-Enfants*

QUATRE «PLIMAGES»

CHEZ-MOI, LE TRAIN, MA RUE, L'ARBRE

Illustré par Stéphane Anastasiu (Chez-moi), Mireille Levert (Le train), Marie-Josée Côté (Ma rue), Philippe Béha (L'arbre)

Éd. Ovale, collection Plimage, 1984. 2,95 \$

Les «plimages», c'est du solide. Des volets cartonnés et plastifiés qui illustrent une scène de la vie, toute grouillante de personnages et d'objets humoristiques. On plie en accordéon et on fixe avec un bout de velcro en bouton.

Longues images à la verticale: l'arbre, la maison (Chez-moi); à l'horizontale: le train et la rue. On découvre la scène par tranches, c'est forcé. On s'amuse tout le long. Les quatre illustrateurs ont du métier et une technique impeccable. On reconnaît bien le style de chacun, et pourtant une certaine unité d'allure et de coloris donne



envie de suspendre les images, bien en vue, ensemble. C'est plein d'idées, de détails personnalisés.

Un lexique illustré de «gros plans» encadrés fixe en lettres grasses les noms d'êtres et d'objets choisis. C'est intéressant pour les enfants qui ne savent pas encore lire et qui sont fascinés par la symbolique des lettres. Pour les plus grands qui commencent à lire, ces «plimages» sont un bel outil d'apprentissage, moins statique qu'un imagier.

Cette trouvaille de l'éditeur rend accessibles à beaucoup d'enfants de véritables petites oeuvres d'art. C'est universel en plus, en tout cas bien facile à traduire, mais... plus cher en anglais!

Un bémol: c'est un peu dommage de faire huit plis dans des images aussi jolies. Mais comment les rendre saisissables autrement? En les roulant dans un p'tit tube? Peut-être... sauf que ce ne serait plus «du solide».

Yolande Laviguer

Cégep de Saint-Jérôme

albums pour les plus grands

Claude Dubé

CAS COCASSES

Illustré par Normand Cousineau

Éd. Nathan/Ville-Marie, 1983, 21 pages. 10,95 \$

Lao la girafe météorologue veut changer de métier, Nabi la gazelle va en pique-nique le dimanche, Boniface le rhinocéros a besoin de lunettes, Cloro l'éléphant adore le vert, et Bouli le gorille ne se trouve pas toujours beau.

Voici les personnages autour desquels sont construites les cinq fables qui composent cet album amusant et